

Miloslav Jůza

Variétés qui sont généralisations des surfaces réglées

Commentationes Mathematicae Universitatis Carolinae, Vol. 1 (1960), No. 2, 14–16

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/104866>

Terms of use:

© Charles University in Prague, Faculty of Mathematics and Physics, 1960

Institute of Mathematics of the Czech Academy of Sciences provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This document has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://dml.cz>

VARIÉTÉS QUI SONT GÉNÉRALISATIONS DES SURFACES RÉGLÉES

MILOSLAV JÚZA, Praha

Dans l'espace projectif S_{nk+k-1} à $nk+k-1$ dimensions ayons des courbes $y_0(v), \dots, y_1(v), \dots, y_n(v)$ telles que $[y_0, \dots, y_n, y'_0, \dots, y'_n, \dots, y_0^{(k-1)}, \dots, y_n^{(k-1)}] \neq 0$. Nous allons appeler variété non-développable $V_{n, nk+k-1}$ l'ensemble des points x qui sont de la forme $x = t^i y_i(v)$. Les courbes $y_i(v)$ seront appelées courbes directrices, les espaces $[y_0(v), \dots, y_n(v)]$ seront appelés / pour v fixe / espaces générateurs.

Ayons une telle variété $V_{n, nk+k-1}$. L'espace $[y_0(v_0), \dots, y_n(v_0), \dots, y_0^{(k-2)}(v_0), \dots, y_n^{(k-2)}(v_0), t^i y_i^{(k-1)}(v_0)]$ est nommé espace $(k-1)$ -osculateur de $V_{n, nk+k-1}$ au point $t^i y_i(v_0)$. Une courbe $x = t^i(v) y_i(v)$ sur $V_{n, nk+k-1}$ est dite quasisasymptotique si son espace k -osculateur on chaque point $x(v_0)$ est plongé dans l'espace $(k-1)$ -osculateur de $V_{n, nk+k-1}$ au point $x(v_0)$. Par chaque point de la variété, il passe une et une seule courbe quasisasymptotique.

Pour chaque $V_{n, nk+k-1}$ on peut choisir les courbes conduissantes de telle manière que les relations

$$/1/ \quad [y_0, \dots, y_n, y'_0, \dots, y'_n, \dots, y_0^{(k-1)}, \dots, y_n^{(k-1)}] = \pm 1,$$

$$/2/ \quad y_i^{(k)} = \sum_{l=0}^{k-2} \sum_{j=0}^n a_{i,l}^j y_j^{(l)}$$

aient lieu. Chaque tel système de courbes conduissantes sera appelé système normalisé. Choisissons un système normalisé de courbes conduissantes et définissons la fonction $j(v)$ par la formule

$$/3/ \quad j = \frac{1}{n+1} \sum_{i=0}^n a_{i, k-2}^i$$

et les nombres c_i^j par les formules

$$/4/ \quad c_i^j = a_{i, k-2}^j - j \delta_i^j .$$

Alors, $\det (c_i^j)$ ne dépend pas du choix du système normalisé des courbes conduissantes sur $V_{n, nk+k-1}$, mais il change au changement du paramètre v . En cas général, on peut introduire le paramètre v de sorte que $\det (c_i^j) = \pm 1$. Ce paramètre sera appelé arc projectif.

Supposons que les équations /2/ et /4/ aient lieu et que le paramètre v soit l'arc projectif. Soient $H(v)$,

$H_\ell(v)$, $\ell = 0, 1, \dots, k-3$, les homographies analytiques de l'espace $[y_0(v), \dots, y_n(v)]$ telles que

$$H(v) \left(\sum_{i=0}^n t^i y_i(v) \right) = \sum_{i,j=0}^n c_j^i(v) t^j y_i(v),$$

$$H_\ell(v) \left(\sum_{i=0}^n t^i y_i(v) \right) = \sum_{i,j=0}^n a_{j,\ell}^i(v) t^j y_i(v) :$$

Alors les homographies $H(v), H_0(v), \dots, H_{k-3}(v)$ ainsi que la fonction $j(v)$ définie par /3/ ne dépendent pas du choix du système normalisé des courbes conduissantes et, au contraire, ces homographies et la fonction j déterminent une et une seule variété $V_{n, kn+k-1}$.

Les points de l'espace $[y_0(v), \dots, y_n(v)]$ ou l'espace $(k-1)$ -osculateur de $V_{n, kn+k-1}$ contient non seulement l'espace k -osculateur, mais aussi l'espace $(k+1)$ -osculateur de la courbe quasiasymptotique qui passe par ce point, sont les points doubles de l'homographie $H(v)$ et seulement ces points ont cette propriété.

Ayons deux variétés non-développables $V_{n,2n+1}$,
 $\bar{V}_{n,2n+1}$ et une correspondance φ entre eux,
dans laquelle les courbes quasiasymptotiques d'une variété
correspondent aux courbes quasi-asymptotiques de l'autre
variété, et les espaces générateurs correspondent aux espa-
ces générateurs, cette correspondance entre les espaces
générateurs étant homographique. La correspondance φ
sera nommée déformation projective spéciale du second
ordre si les homographies $K(v)$ de l'espace S_{2n+1}
existent telles que les variétés $\varphi V_{n,2n+1} =$
 $= V_{n,2n+1}$, $K(v) V_{n,2n+1}$ ont un contact analy-
tique du second ordre a chaque point $\varphi(x) =$
 $= K(v)x \in [y_0(v), \dots, y_n(v)]$. On peut trouver que la
correspondance φ est la déformation projective spéciale
du second ordre si et seulement si dans cette correspondance
l'arc projectif correspond a l'arc projectif et toutes les
homographies analytiques $H(v)$ des espaces générateurs
correspondants sont égales.